

Un socle d'éolienne a été coulé, le premier en Charente

Sewann du 20 au
26 mai 2008

L'immense chantier destiné à ériger les neuf éoliennes de la société Abo Wind à Salles-de-Villefagnan se déroule comme prévu. La première base d'éolienne a été coulée vendredi.

Les travaux de terrassement ne sont pas encore terminés pour l'ensemble des neuf bases que déjà la première coulée d'un socle est achevée. Le travail avait débuté à 5 heures vendredi pour se terminer au début de l'après-midi. Une couche de béton dit de propreté, épaisse d'environ cinquante centimètres, avait d'abord été réalisée précédemment avant que les maçons n'installent le coffrage et mettent en place les tiges de fer de l'armature, puis les tiges et les collerettes de fixation des tubes de mât.

C'est une entreprise allemande qui se charge de l'ensemble du travail de maçonnerie. Les ouvriers sont originaires de plusieurs pays de l'Europe de l'Est mais le



Mille tonnes de béton coulées en moins de dix heures

chef de chantier français joue aussi le rôle d'interprète.

Le béton est livré prêt à l'emploi. Une grue-pompe, dont la flèche grimpe à 36 mètres, le dépose à la demande grâce à un tuyau flexible. José, les doigts agiles sur la télécommande, manipule ce genre d'outil depuis 17 ans, mais c'est la première fois qu'il coule une base d'éolienne.

Ce sont l'entreprise «Garandau Béton» de Ruffec et la toute nouvelle «Béton de Saint-Fraigne» qui se sont

regroupées pour être en mesure de fournir en moins d'une journée les 420 m³ de béton nécessaires à «établir» cette base. Sachant qu'un m³ de béton présente une masse de 2,5 tonnes, ce sont environ 1.000 tonnes qui ont été nécessaires vendredi. Un long défilé de bétonnières, ces dernières d'une capacité variable de 7 à 9 m³. Une simple opération d'arithmétique permettra aux plus passionnés de déduire approximativement le nombre de bétonnières en jeu.

Le granulat employé en Charente, c'est de la d'une roche originaires de Genouillac. Un coffrage rigoureux est assuré sur place pratiquement chaque bétonnière. D'abord la fluidité d'un cône d'Abrams, cône, pointe vers le haut rempli. Puis aussitôt le béton s'affaisse et le mètre de la «boussette» doit correspondre aux attentes. Enfin, des cylindres sont coulés pour éprouver au laboratoire la résistance du produit à la pression. Chaque base d'un diamètre de 17,30 m est épaisse de 2 m à l'extérieur et de 2 m au centre, elle est renforcée par un cylindre de béton de 6 m de diamètre et haut de 6 m coulé simultanément. Les tubes du mât haut de 6 m. Chaque base devra supporter 252 tonnes, soit la masse d'une éolienne. La mise en service industrielle interviendra en juillet prochain.

MARDI 18 Mars 2008

les faits

Salles-de-Villefagnan

La première éolienne charentaise s'ancre

Ce sera la première éolienne qui sortira de terre en Charente. L'immense chantier destiné à ériger les neuf machines de la société Abo Wind à Salles-de-Villefagnan a connu un temps fort vendredi avec la coulée de la première base. Une entreprise allemande se charge de l'ensemble du travail de maçonnerie. Le béton est livré prêt à l'emploi. Une grue-pompe, dont la flèche grimpe à 36 mètres, le dépose à la demande grâce à un tuyau flexible.

L'entreprise «Garandau béton» de Ruffec et la toute nouvelle «Béton de Saint-Fraigne» se sont regroupées pour fournir en moins d'une journée les 420 mètres cubes de béton nécessaires à cette base. Chacune des neuf devra supporter 252 tonnes, soit le poids d'une éolienne. La mise en service industrielle interviendra en juillet prochain.



La coulée s'est faite en plusieurs passes de béton